

BULLETIN INFO

MAI 2014 / N° 75

ALLÉE DU CONCEPT - QUARTIER GIRODET - 26500 BOURG LES VALENCE — TEL 04 75 55 99 90
COURRIER@ADOS-SENEGAL.ORG — HTTP://WWW.ADOS-SENEGAL.ORG

A. D. O. S.

ARDÈCHE DRÔME
OURO SOGUI SÉNÉGAL

LE SÉNÉGAL, D'HIER À AUJOURD'HUI

Habituellement consacré aux actions d'ADOS en Drôme-Ardèche et à Matam, ce bulletin veut vous parler du « Sénégal aujourd'hui ». En effet, toute l'Afrique change : chaque pays à son rythme, selon ses atouts et ses handicaps. Bien sûr, pour la seule région de Matam, un numéro du bulletin n'y suffirait pas et nous avons choisi quelques thèmes significatifs.

Au Sénégal, il y a une démocratie vivante qui a déjà géré dans le calme plusieurs alternances politiques et qui a su mettre en place la décentralisation indispensable au développement du territoire. Même si c'est encore loin d'être parfait, les systèmes éducatifs et de santé sont en progression rapide. Par exemple, l'université de

Dakar, réputée en Afrique de l'ouest, forme de nombreux spécialistes qui se

consacrent au développement de leur pays. Le Sénégal a peu de ressources naturelles (pas de pétrole !), mais ce manque lui évite une économie de rente et l'oblige à aller moins vite mais plus sûrement vers un décollage économique solide.

Nous présentons quelques observations sur deux secteurs essentiels, la santé et l'éducation et deux enjeux décisifs pour la période qui vient, la croissance démographique rapide et la persistance de l'insécurité alimentaire. Au delà du regard de géographe ou de sociologue, on y retrouve le principal atout du Sénégal : l'engagement des femmes et des hommes pour un avenir meilleur de leur pays.

La commission Communication



Pont entre Ourosogui et Matam : il désenclave la capitale régionale, Matam. Le nouveau pont a été inauguré en 2013.

- ② — Mot du président, Denis Duchamp
- ③ — Évolution démographique
- ④ — Agriculture - Sécurité alimentaire
- ⑤ — Le système de santé
- ⑦ — L'éducation, base nécessaire
- ⑧ — Assemblée générale d'Ados, le 23 juin / Nos rendez-vous



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers adhérents, partenaires et sympathisants,

En choisissant dans ce bulletin de vous parler du « Sénégal d'hier à aujourd'hui » plutôt que de telle ou telle action précise d'ADOS, nous voulons aider à mieux connaître ce pays, ses atouts, ses handicaps et les progrès du développement.

Ce pays a beaucoup changé depuis l'indépendance (1960) et aussi depuis les premières missions d'ADOS à Ouro-Sogui (1985). Les motivations « humanitaires » du début, alors qu'on sortait à peine des grandes sécheresses qui avaient frappé le Sahel, n'y sont plus d'actualité aujourd'hui, même si beaucoup reste à faire comme le montrent ici quelques témoignages.

Cette mise en perspective des dernières décennies confirme les capacités de la société sénégalaise et conforte nos principes d'action : l'appui au développement qui donne la priorité aux choix des sénégalais eux-mêmes, l'animation des partenariats entre collectivités françaises et sénégalaises, et des échanges professionnels entre le Sud et le Nord... ; et elle met en évidence le facteur humain qui joue toujours le premier rôle dans ces partenariats et échanges.

Ceci explique le choix d'ADOS de rester depuis bientôt 30 ans dans la même région de Matam. Au delà des amitiés que se sont nouées autour de ces contacts, il y a la volonté de travailler dans la durée : si l'on peut creuser un puits en quelque mois, il faut bien plus de temps pour appuyer la constitution des groupements d'usagers, former les techniciens de maintenance... et assurer une gestion durable des équipements.

Je vous invite fortement à nous rejoindre lors de l'Assemblée générale d'ADOS, lundi 23 juin prochain ainsi que pour le débat qui suit traditionnellement les AG de l'association sur le « Le rôle des migrants dans le développement de leur pays d'origine ».

Denis Duchamp.

ADOS SUR RADIO MEGA 99.2

Depuis février, tous les deuxièmes lundis du mois à 12:15, ADOS anime une émission sur Radio Méga intitulée **BIENVENUE SOUS LE THIALY...** Souvenez-vous le thialy est le lieu d'échanges au Sénégal qui prend tout son sens à la radio.

Avec un double regard, du nord et du sud, nous abordons un sujet général, une chronique culturelle, quelques actualités de l'association et nous accueillons aussi une chronique humoristique.

Vous pouvez écouter les émissions depuis le site d'ADOS et celui de RADIO MEGA et nous transmettre vos envies et encouragements...

« Noirs de France et migration »

« Les rencontres interculturelles »

« Les idées reçues, les clichés »

« La musique sénégalaise »

« L'éducation » - émission à suivre en direct /99,2, exceptionnellement le 16 juin (3° lundi...)

Et rendez-vous en septembre, nous l'espérons.

www.radio-mega.com/ - puis « Les émissions » et « Bienvenue sous Thialy »

www.ados-senegal.org/



MATAM, ENTRE POTENTIEL DÉMOGRAPHIQUE, MIGRATION ET ESPOIR DES JEUNES

La région de Matam a connu ces vingt dernières années une forte poussée démographique avec un taux de croissance estimée à plus de 3% par an. Les jeunes représentent environ 58,12% de la population. Ils constituent un potentiel important de main d'œuvre qui peut porter le développement économique et social de la région.

Paradoxe de la migration : entre leurres et lueurs

Mais avec le manque de filières d'enseignement professionnel et de structures d'encadrement dignes de ce nom pour la promotion de l'emploi des jeunes, la région a du faire face à la déperdition scolaire et à l'exode massif des jeunes. Fort de contacts avec des parents immigrés au nord, les jeunes ont exploré les pistes de l'Europe avec

des réussites économiques dès les premières années.

Ainsi, les migrants dans une volonté d'améliorer la situation économique et sociale de leur famille sont intervenus dans leur village d'origine soit par des transferts massifs d'argent soit en s'impliquant dans la réalisation d'infrastructures de base. La migration est devenue à terme un facteur bloquant pour les structures de l'économie locale qu'elle a fini par déstructurer avec la fuite de la main d'œuvre, la baisse de certaines productions locales.

Par ailleurs, avec la crise en Europe, nous avons assisté à une diminution des transferts d'argent des migrants vers leur village d'origine. Ainsi, au niveau de la poste de Matam, les chiffres sont parlants : de janvier à mars

2012, 332 millions sont rentrés à Matam venant d'Europe et seulement 59 millions pour la même période en 2013. Mieux, pour la première fois à Matam, nous avons assisté à des envois d'argent venant du sud et allant vers le nord. Monsieur Dia, habitant de la ville de Matam et frère d'un émigré, explique: «Il m'arrive d'envoyer des sommes d'argent à mon frère à sa demande parce qu'il se trouve dans de difficultés». Mais, précise-t-il, «l'argent dont il s'agit, vient des économies qu'il avait réalisées pendant que les affaires marchaient en Europe».

Mais l'espoir existe et renaît

La région de Matam présente un potentiel aménageable de 55 000 hectares et dès lors des possibilités de pratiquer l'agriculture pluviale pendant la saison des pluies, l'agriculture de décrues dans la zone de la vallée en fin de saison des pluies et l'agriculture irriguée grâce aux aménagements hydro-agricoles.

L'irrigation représente ainsi, une voie essentielle pour faire face aux besoins alimentaires croissants et présente des perspectives intéressantes pour le développement de l'économie régionale. Ce constat a nourri une réflexion tant au niveau des acteurs étatiques que des partenaires au développement. Ainsi, par exemple, dans le cadre d'un programme dénommé migrants et sécurité alimentaire, le CG Drôme a soutenu à Lobaly, la valorisation d'un périmètre de 60 ha et son homologue de l'Ardèche a soutenu les dynamiques des migrants de Sinthiou Mogo pour l'exploitation de leur périmètre de 28 ha.

Par ailleurs, plusieurs interventions sont en train d'être notées au niveau de la région avec les interventions de la SAED*, du PRODAM*, du PASA* et du PADAER* et toutes concourent à l'amélioration de la sécurité alimentaire et des revenus des producteurs

(Suite page 4)

GLOSSAIRE

ANCAR Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural

CFP Centre de Formation professionnelle

CSA Commissariat à la Sécurité Alimentaire (ex-Commissariat aux Sinistrés de la Sécheresse, au Ministère du Développement Rural et de l'hydraulique dans les années 1970)

DRDR Directions régionales de développement rural

FAO Food and Agriculture Organization

PADAER Projet d'Appui au Développement Agricole et à l'Entreprenariat Rural

PAM Programme Alimentaire Mondial

PASA Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire dans la région de Matam

PRODAM Projet de Développement Agricole dans le département de Matam

SAED Société nationale d'Aménagement des terres du Delta et de la vallée du fleuve Sénégal



TOUS AU FRONT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE À MATAM

Les sécheresses des années 70, revenues au milieu des années 80, avaient durement frappé le Sahel, zone semi-désertique qui s'étend sur six pays d'Afrique dont le Sénégal. Aujourd'hui, le climat reste difficile avec une saison des pluies courte (l'hivernage, de juillet à septembre) et une longue saison chaude et sèche.



Périmètre de Sinthiane accompagné par la DRDR Mars 2014

Outre le climat, les handicaps de la région de Matam sont

- son éloignement par rapport aux grandes villes Saint Louis et Dakar (plus de 700 kilomètres),
- son enclavement

dû à l'absence de voies ferrées, de routes goudronnées et de pistes de production,

- l'exode rural et l'émigration qui ont amputé cette belle région de ses bras valides,
- l'insuffisance d'infrastructures agricoles et de moyens humains, matériels et financiers, pour l'ensemble des acteurs des différents secteurs du domaine,
- les difficultés de l'accès aux crédits,
- les techniques rudimentaires et le manque de formation etc...

Et l'accumulation de ces handicaps a conduit à abandonner progressivement l'agriculture vivrière et à augmenter la dépendance aux importations de riz. Un

mouvement spéculatif sur le cours mondial du riz en 2008 a suffi pour exacerber l'insécurité alimentaire. S'y ajoute la forte croissance démographique : on voit se multiplier les situations de pénurie notamment à la « période de soudure » en fin de la saison sèche.

Et pourtant la région dispose d'atouts divers et variés qui sont entre autres :

- la position géographique de la région, qui est arrosée tout le long de sa bordure est-ouest par le fleuve Sénégal,
- le Dande Mayo, vaste superficie cultivable, en partie aménagée avec la réalisation de plusieurs périmètres irrigués,
- deux autres zones naturelles de la région : le Diéry, très favorable aux cultures de décrue, et le Ferlo, la plus grande réserve fourragère du pays, où les populations nomades s'adonnent à l'élevage extensif et intensif.

Les progrès attendus sont déjà en cours :

- amélioration de l'accès à l'eau (création et entretien des puits, forages, réseaux...),
- restauration des périmètres irrigués,
- multiplication des jardins maraichers,
- filières de commercialisation...

Ces progrès sont soutenus par l'action concertée de l'État (contrôle des prix, programmes nationaux), des collectivités locales, des partenaires de la coopération décentralisée et des groupements locaux de producteurs, d'associations villageoises, associations féminines, associations de migrants.

(Suite page 5)

(Suite de la page 3)

et surtout la promotion de l'emploi des jeunes.

Enfin, en encourageant l'ouverture de nouvelles filières au niveau de la formation professionnelle (canalisation et plomberie avec le CFP* d'Ourossogui, et, élevage et ferme agricole avec les CFP* de Matam et

Ranérou), un pas important est en train d'être initié pour permettre à la jeunesse de Matam de participer activement au développement de son terroir.

Préparé par Pape Lamine Thioune
Coordonnateur ADOs

*voir le glossaire en page 3

(Suite de la page 4)

« Une partie de ma mission consiste à aller sur les marchés pour suivre les prix des denrées, à relever le niveau des stocks de céréales, à établir un bulletin hebdomadaire de ces informations pour les principaux loumas (marché hebdomadaire) de la région de Matam. Ce bulletin je l'envoie à Dakar pour faire le suivi de la disponibilité alimentaire ».

Dame FAYE travaille depuis 2008 au CSA* de Matam, institution qui intervient au Sénégal depuis la période de sécheresse de 1973-1974. En témoignent les magasins de stockage que l'on peut apercevoir, comme par exemple au cœur d'Ourossogui, c'est un acteur clé de la veille et de la réponse aux crises alimentaires qui frappent et ont frappé le pays.

Mais il n'est pas seul. Le PAM* intervient à ses côtés, notamment en soutien à la mise en place de banques céréalières villageoises dans les régions de Tambacounda et Matam, de même que les Nations Unies,

FAO*, et les DRDR* du Ministère de l'Agriculture. En outre, les programmes se succèdent pour soutenir et stimuler le potentiel agricole de régions vulnérables tels que le PADAER*, programme pour lequel Abdoulaye DIAKHITE, point focal régional de l'ANCAR* à Matam, réalise actuellement une tournée d'information et de sensibilisation villageoise.

Depuis octobre 2013, Michel DIOP (Action Contre la Faim, Matam) intervient dans la région auprès des groupements de femmes pour soutenir la création de périmètres maraîchers et participer aux changements de pratiques alimentaires, via l'animation d'ateliers culinaires où les légumes cultivés ont la part belle. Les pratiques culturelles favorisées sont plus proches du biologique afin de limiter les impacts sur l'environnement et la santé, de valoriser l'existant (le bétail fournit la base de l'engrais), et de réduire les coûts de production.

*Préparé par Sophia Mauline et Ndongo Diop,
Chargés de mission à Matam*

*voir le glossaire en page 3

LE SYSTÈME DE SANTÉ

DES PROFESSIONNELS SÉNÉGALAIS TÉMOIGNENT DE L'AMPLEUR DE LEUR TACHE, DE LEUR ENGAGEMENT ET AUSSI PARFOIS DE LEUR DÉSARROI FACE AUX DIFFICULTÉS.

**Dr DOUCOURE,
Médecin chef du district sanitaire de Kanel**

De retour à Kanel depuis septembre 2013 pour y occuper le poste de Médecin de district (il y était comme adjoint en 2011), Dr DOUCOURE appréhende avec beaucoup de lucidité les multiples enjeux auxquels sa structure devrait faire face. En effet, ils sont juste deux médecins pour environ 240.000 habitants et multiples défis comme la malnutrition, la santé de la reproduction et le VIH SIDA malmenés par les fortes pesanteurs sociales (lévirat¹ et sororat², conceptions religieuses, etc.) et pratiques culturelles.

Mais grâce à l'engagement sans faille de son équipe et du fort potentiel communautaire (relais, agents de santé communautaires et « badiénou gokh³ »), il élabore et met en œuvre des stratégies de riposte en vue d'atteindre les indicateurs qui lui sont fixés.

¹ Le **lévirat** est un type particulier de mariage où le frère d'un défunt épouse la veuve de son frère, afin de poursuivre la lignée de son frère

² Le **sororat** est le remariage d'un veuf avec la sœur de son épouse, en particulier lorsque cette dernière laisse des enfants en bas âge.

³ Une **badiénou gokh** est une femme relais de santé



**Mme KEBE Aminata SALL,
Maîtresse Sage Femme de Wodobéré**

Affectée au poste de santé de Wodobéré comme Maîtresse Sage femme depuis mars 2013, Mme KEBE, diplômée de l'Institut Supérieur de Santé de Dakar en 2008 a, tour à tour, exercé ses fonctions à l'hôpital Abasse Ndao, à la maternité de Dalifort et au Centre de santé de Colobane.

A Wodobéré, elle a en charge les consultations pré et post natales, les accouchements, le planning familial, le conseil de régime pour les femmes et enfants malnutris, l'animation de causeries notamment autour des thématiques sur le respect des CPN¹, la santé de la reproduction, le planning familial, l'allaitement maternel exclusif, les IST²/SIDA.

« Aminata » comme on l'appelle à Wodobéré se désole de l'absence d'ambulance et de moyens d'évacuation au niveau de son poste. Cette situation a failli couter la vie à une mère et son bébé. En effet, une nuit, elle a assisté une femme qui faisait un accouchement gémellaire ; le 1^{er} enfant s'est présenté à 3 h 30 du matin et le 2nd à 7 heures et aucune possibilité ne s'offrait pour l'évacuation de la maman vers Matam (23 km et 30 mn de piste).

¹ CPN, Consultation prénatale

² IST Infection sexuellement transmissible

**SADIO,
Infirmier Chef de Poste de Namary**

Diplômé du Centre de Formation de santé de Matam en 2009, Mr Sadio a d'abord servi à Hadoubéré, Sinthiane et au centre de santé de Kanel avant d'être affecté au poste de santé de Namary depuis novembre 2012. Ses responsabilités en tant qu'infirmier chef de poste s'étendent sur les consultations (générale, pré et post natales), la vaccination, les accouchements, l'animation de causerie et l'implication dans la mise en œuvre de programmation de nutrition.

Malgré les nombreuses difficultés auxquelles il est obligé de faire face (distance entre les villages ne facilitant pas les déplacements, éloignement des villages par rapport au poste de santé, absence d'électricité et panne récurrente des équipements solaires), « docteur » comme on l'appelle affectueusement à Namary se dit bien intégré dans la zone et considère les ferlankés comme des personnes très attachantes.

Aussi, il se dit très marqué par le décès d'un nourrisson qui quelques jours après sa naissance, manifestait des signes de danger. Après force conseils aux parents, l'enfant (qui n'était pas hospitalisé) a été finalement amené à l'hôpital d'Ourossogui (75 km et 3 heures de route de Namary) où il est décédé le lendemain. Ce douloureux évènement l'amène aujourd'hui à militer fortement à une sensibilisation des femmes sur la mortalité maternelle et infantile.

Même s'ils restent insuffisants, il faut souligner aussi les progrès accomplis dans la couverture du territoire voulue par l'État sénégalais (hôpitaux, maternités, postes de santé, cases de santé...), et quelques succès significatifs dans les domaines de la lutte contre le paludisme ou la mortalité maternelle et infantile.

*Propos recueillis par Mohamed Lamine THIOUNE
Coordonnateur ADOS*



'ÉDUCATION, BASE NÉCESSAIRE

LA RÉGION DE MATAM EST CARACTÉRISÉE PAR UN ESSOR REMARQUABLE DE SON ÉDUCATION.

Pour un développement des facultés physiques et intellectuelles d'un être, l'éducation constitue une étape incontournable.

La petite enfance ou préscolaire, permet très tôt à l'enfant de préparer son intégration dans la vie scolaire autour d'activités culturelles et ludiques. On constate que les enfants de 2 à 5-6ans fréquentent de plus en plus les Cases des Tout-petits bien que le taux de fréquentation soit encore faible, 7.8% en 2013.

L'élémentaire est un maillon fort du système éducatif sénégalais. Il contribue à l'initiation, d'où son importance dans le cursus scolaire. Le plus grand nombre d'établissements est essentiellement concentré dans les départements de Matam et de Kanel même si le réseau scolaire se densifie petit à petit dans le département de Ranérou. Quelques classes sont encore sous des abris provisoires.

Collèges et lycées constituent le moyen secondaire. L'essor remarquable de l'enseignement moyen est le résultat de la volonté politique du gouvernement pour une meilleure offre d'éducation. C'est ainsi que les collèges de proximité répondent à un besoin de réduction du taux d'abandon dont les filles sont les premières victimes ; environ 50% des élèves passent du collège au Lycée. A l'exception du collège de Matam, tous les autres ont été construits par les associations de migrants de la région

vivant à l'étranger ou par le fruit d'un partenariat ; l'état sénégalais apportant les équipements indispensables et les enseignants. En 1997, il n'y avait qu'un seul lycée pour la région à Matam. Aujourd'hui, ils sont 13 ou 14 mais aucun dans le département de Ranérou.

Enfin, l'accroissement du taux de qualification au sein des populations demeure un enjeu politique et stratégique. C'est pourquoi, la région de Matam s'est dotée de centres de formation professionnelle qui visent tous, les objectifs suivants : - une formation initiale, dans les filières porteuses, correspondant au standard international, - une formation continue des agents par le biais du perfectionnement et une formation pré-insertion pour les demandeurs d'emploi, - mettre en œuvre un enseignement technique débouchant sur des compétences et des capacités opérationnelles relatives au secteur de production et de service.

Quels sont les avantages et les inconvénients du système ?

Afin d'augmenter les effectifs dans les niveaux supérieurs, la politique du zéro redoublement encourage la médiocrité et sème le trouble : on peut entrer au collège sans avoir le niveau. Par besoin d'enseignants, la période de l'ancien président a recruté des instituteurs et enseignants à des niveaux bas. Désormais le bac est nécessaire pour être instituteur.

L'éducation est devenue incontournable au développement d'activité, il est nécessaire d'être instruit autant pour les éleveurs et agriculteurs que pour d'autres activités économiques. Ce qui explique l'augmentation constante du taux de fréquentation à tous les niveaux.

*Préparé par Abdramane Diaw
Chargé des partenariats scolaires*

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS en 2011 par Bertrand Desmares

Mamadou Oumar Bâ
de Sinthiou Bamambé

« On ne peut avoir de base solide sans l'éducation » Pour cela il disait avoir espoir que les 80% de jeunes essaient de changer.

El Hadj Ba, ancien immigré
revenu à Ourosogui

« ...fixer les hommes, pour qu'ils puissent étudier et travailler sur-place pour apporter leurs savoirs »

NOS RENDEZ-VOUS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ADOS

LUNDI 23 juin 2014

à 18:30 au foyer "La Manu"
8, rue de la Manutention - 26000 Valence

Après l'AG, vers 20:30,

soirée-débat

" Le rôle des migrants dans le
développement de leur pays d'origine "

— AU SÉNÉGAL

- * JUIN - Mission de formation de Pierre Chatte auprès des groupes professionnels.
- * JUILLET - des lycéens de Montplaisir, en lien avec de jeunes sénégalais vont animer une semaine de « centre aéré » pour les tout petits.

— EN FRANCE

- * 1er au 15 juin - Mission de l'Inspection d'Académie de Matam.
- * 10 au 20 juin - Mission de l'hôpital d'Ourossogui à Montélimar.
- * 11 juin 14h Foyer de La Manu - Échanges sur la place de l'éducation dans les actions de la SI « Solidarité internationales »
- * 11 juin 19h Esplanade du château de Crussol (St Peray) - Soirée conviviale avec les délégations des 2 missions précitées.
- * 12 juin 17h Hôtel du Département à Valence - Rencontre bi-départementale des associations de SI autour du thème « Solidarité et développement rural : quelles évolutions ? »
- * **23 juin à Valence**
- **Assemblée générale d'ADOS**
- * 26 juin - Atelier « Enjeux de la coopération dans le secteur de l'eau et l'assainissement ».
- * 27 et 28 juin à Lyon - Assises de la coopération solidaire.

ADHÉSION 2014

NOM, PRÉNOM :

ADRESSE :

TEL : - - - - - MOBILE : - - - - -

E-MAIL :@.....

COTISATION :

- Association 50 €
- Individuel 16 €
- Etudiants, Chomeurs 8 €
- Don

REDUCTION D'IMPOTS :

Votre don vous donne droit à une réduction d'impôts importante : vous pouvez désormais déduire de vos impôts 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu net imposable. En cas de dépassement de ce plafond, vous pouvez reporter l'excédent durant 5 ans. Nous vous ferons parvenir un reçu fiscal justifiant de votre don.

Règlement par chèque à :

ADOS
allée du Concept bât A
Quartier Girodet
26500 Bourg les Valence